

Zeitschrift:	Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber:	Bibliothèque Historique Vaudoise
Band:	148 (2014)
Artikel:	Des céramiques aux hommes : étude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève (1er millénaire av. J.-C. - 40 apr. J.-C.)
Autor:	Haldimann, Marc-André
Vorwort:	Avertissement
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-835799

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avertissement

« *Sed fugit interea tempus fugit irreparabile, dum singula amore capti circumvectamur* » « Mais le temps fuit, et il fuit sans retour, tandis que séduits par notre sujet nous le parcourons dans tous ses détails » (Virgile, *Géorgiques*, livre III, vers 284).

Nul mieux que Publius Vergilius Maro (70-19 av. J.-C.) – le contemporain des périodes étudiées dans le cadre de cet ouvrage – ne pouvait définir la trajectoire des recherches autour de la cathédrale Saint-Pierre...ni celle de leur publication.

L'aventure éditoriale qui trouve par ces lignes sa conclusion reflète au plus près ce constat. Entamé en 1984, le travail de thèse de Marc-André Haldimann, mené sous la direction de Daniel Paunier, professeur d'archéologie des provinces romaines aux Universités de Genève et de Lausanne VD, fut soutenu le 1^{er} juin 2004 dans le cénacle de l'Université de Lausanne VD devant un jury également composé de Charles Bonnet, Membre de l'Institut, et de Stefanie Martin-Kilcher, professeur d'archéologie des provinces romaines de l'Université de Berne. Honoré par le Prix de la Faculté des Lettres cette même année, il fut accepté pour édition par notre Société et le manuscrit remis en novembre 2008 à Daniel Aquillon, son responsable des publications. Ce dernier entama vaillamment le travail, et de la vaillance il en eut besoin : il avait devant lui trois manuscrits conséquents présentant les acquis des fouilles de la cathédrale Saint-Pierre. Après avoir publié successivement en 2009 et en 2012 les deux volumes consacrés par Charles Bonnet, en collaboration avec Alain Peillex, Marion Berti, Matteo Campagnolo, Mathieu Demierre, Guido Faccani, Isabelle Plan et Matthieu Poux aux structures de la cathédrale, Daniel Aquillon, au terme de cette aventure éditoriale hors normes, a souhaité passer le flambeau. Le comité tient à le remercier ici pour son travail attentif et passionné.

Retenant la charge d'assurer l'édition des futurs manuscrits archéologiques et au terme d'échanges fructueux avec Jean Terrier, archéologue cantonal de Genève, et Gilbert Kaenel, Directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne VD,

Marc-André Haldimann proposa à notre Comité d'engager une politique de coédition avec les Cahiers d'archéologie romande, la série de référence pour les publications archéologique de Suisse occidentale depuis 1974. Le Comité *in corpore* a décidé de s'engager dans cette nouvelle orientation, garante d'un travail d'édition régulier et à même d'assurer une diffusion à l'échelle européenne.

Eu égard à la décennie écoulée entre la soutenance et la publication, l'auteur opta pour le maintien du contenu scientifique tel qu'arrêté en 2004 : pierre angulaire initiale des interprétations de Charles Bonnet, cet ouvrage – demeuré exact et vérifié quant à son contenu – n'a toutefois pu accompagner les développements qu'il a depuis proposés. Son actualisation aurait constitué un nouveau travail en soi.

L'ultime étape de réalisation fut accompagnée, comme toujours au fil de sa trajectoire, par le soutien de Jean Terrier, archéologue cantonal de Genève, et l'efficacité de Marion Berti, dessinatrice auprès du service cantonal d'archéologie, qui signe l'harmonisation des planches de dessin. Il convient ici de saluer aussi le Musée d'art et d'histoire de Genève : avec le soutien de Jean-Yves Marin, son directeur, Bettina Jacot-Descombes, photographe du Musée, signe le délicat dossier photographique de l'ouvrage. Sur le front éditorial, Alexandre Moser, graphiste auprès d'Archeodunum, a mené avec talent la mise en page ainsi que le suivi graphique du manuscrit. *Last but not least*, cette publication n'aurait pu voir le jour sans le généreux soutien financier de la Fondation Wilsdorf à Genève, et de la Ceramica Stiftung à Bâle.

Que toutes et tous ayant accompagné au cours de ces dernières années le développement et la parution de cet ouvrage trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Genève, mai 2014

Le Comité
Société d'histoire et d'archéologie de Genève